

## L'urgence... d'un pont entre le rêve et la réalité

Michel Vallières

Number 29, Winter 1983–1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43820ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)


---

**Cite this document**

Vallières, M. (1983). L'urgence... d'un pont entre le rêve et la réalité. *Liaison*, (29), 20–22.

# L'URGENCE ...DU PONT ENTRE LE RÊVE ET LA RÉALITÉ

par Michel VALLIERES



(NDLR) Elle est en voie de devenir la Caisse la plus populaire en Ontario. Il faut dire qu'elle est spéciale. La Caisse d'amour a été fondée par un poète qui cherchait du financement pour construire un pont entre le rêve et la réalité. Avouons que c'est un projet pour le moins urgent, comme l'affirme le poète.

Tous ceux qui connaissent la Caisse s'en servent. Ca inquiète même le poète qu'on puisse se servir un jour de la Caisse pour quelque prétexte et dans n'importe quel contexte. On n'est jamais à l'abri de détournements, même dans une caisse, surtout s'il s'agit d'amour et même dans un Contact...

C'est justement à Contact, il y a quelques semaines en octobre à Toronto, que le poète a choisi de présenter la Caisse à ceux qui ne la connaissaient pas. Les sociétaires de la Caisse d'amour, dans un élan de générosité, ont cru bon de nous fournir une transcription de la présentation faite par le poète à cette occasion. Ils ont bien conscience qu'une transcription, c'est pas le poète lui-même, mais enfin...

Ils connaissent surtout la mathématique-comptable en usage à la Caisse : il faut balancer. Ils prennent un risque en renversant l'équation : tout ce qui sort... doit rentrer!?! Ils savent que nos lecteurs ne détourneront pas ce qui leur a été confié...

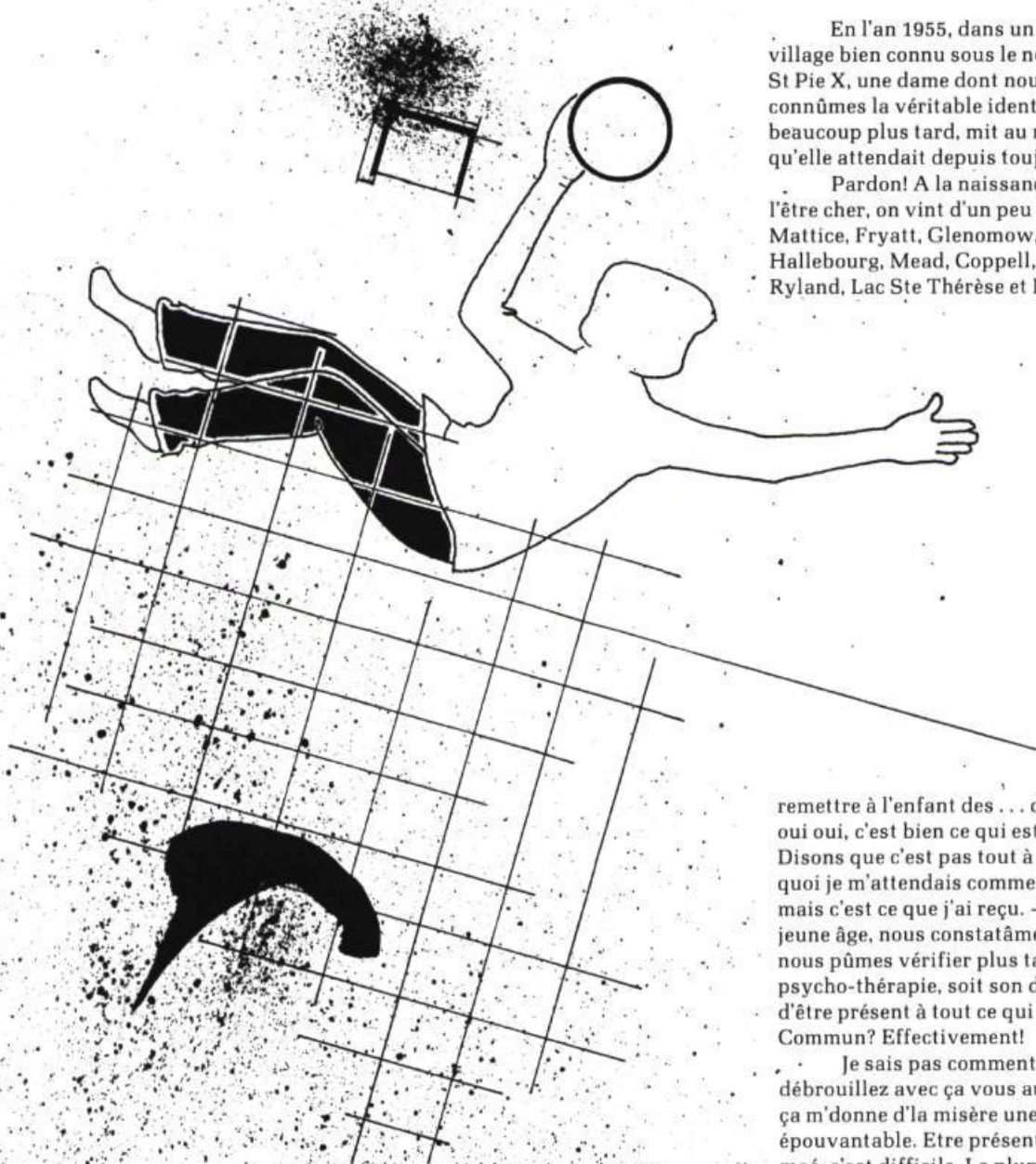
Ouais!... Ben, écoutez, j'sais pas trop comment vous dire ça là, mais... On a beau vouloir s'en faire un métier, oui. Avoir rendez-vous avec vous c'est... comme avoir rendez-vous avec celle qu'on aime. C'est vrai! Tous les Michel ici présents vous le jurent. Vous dites qu'y sont menteurs? Ouais! Ben écoutez, on est tous d la même famille, nous autres là! On y vient toujours pour l'amour et d'une fois à l'autre vous... vous... vous nous réapprenez que l'amour est toujours à réinventer.

C'est beau hein! Mmm, c'est l'un de mes Michel qui a écrit ça. Y'aspire à être poète un jour pi... Ben, quoi! C'est important la poésie! Le poète? Je vous l'montre. Ah! ben, il vous fait dire merci. Non, c'est vrai, le poète... le poète c'est... Ben Gaston Miron lui, c'est un poète, dit : Le poète est celui qui a pour métier de redonner l'âme à un peuple... C'est pas facile, je l'admets. Ca prend beaucoup de volonté, de courage, d'assurance, de confiance, mais pensez à Jean-Marc Dalpé. J'sais pas s'il vous a déjà redonné de l'âme, moi oui! C'est un poète! Pas l'seul. Tout de même, y'en a d'autres j'sais pas... Pardon! ne... ne nous écartons pas du sujet voulez-vous.

Moi, ben enfin j'veux dire nous, la gang des Michel pi moé, on était ben content d'arriver ici l'autre soir. Ah franchement! on avait d'quoi être fier... de vous voir bien entendu, comme de voir également tous ces p'tits macarons sur lesquels on peut lire : J'adhère à la Caisse d'amour. Vraiment, très très belle initiative de votre part. Je vous en félicite. D'ailleurs c'est pourquoi au nom de tous les membres actifs, et passifs de la petite Caisse d'amour et en mon nom très très personnel, quoique sans cesse grandissant et combien plus coopératif, je tiens à vous remercier pour l'accueil, l'amour, la reconnaissance et surtout l'admiration que vous ne cessez de nous témoigner. Merci!

Toutefois, je me dois de vous dire que notre joie ne fut pas sans peine, car il était triste et même regrettable, de constater qu'encore aujourd'hui, plusieurs d'entre nous ne sont pas plugués, j'veux dire au courant, informés, de ce qu'est la Caisse d'amour. C'est pourquoi, cet après-midi, Michel, Michel, Michel et moi-même se sont réunis en assemblée spéciale pour discuter de la situation. Dès lors, nous avons convenu qu'il serait souhaitable, voire même utile de tenir avec vous une réunion d'information. Soyez rassurés, vous n'aurez surtout pas à poser de questions, nous vous fournirons les réponses. Mais d'abord, voici l'historique : (tousse, toussse)

Michel



En l'an 1955, dans un tout petit village bien connu sous le nom de St Pie X, une dame dont nous ne connûmes la véritable identité que beaucoup plus tard, mit au monde celui qu'elle attendait depuis toujours.

Pardon! A la naissance de l'être cher, on vint d'un peu partout - Mattice, Fryatt, Glenomow, Val Côté, Hallebourg, Mead, Coppell, Jogues, Ryland, Lac Ste Thérèse et Hearst-



remettre à l'enfant des . . . désirs — oui oui, c'est bien ce qui est écrit. Disons que c'est pas tout à fait ce à quoi je m'attendais comme cadeau, mais c'est ce que j'ai reçu. — Dès son jeune âge, nous constatâmes ce que nous pûmes vérifier plus tard en psycho-thérapie, soit son désir ardent d'être présent à tout ce qui est amour. Commun? Effectivement!

Je sais pas comment vous vous débrouillez avec ça vous autres, mais ça m'donne d'la misère une affaire épouvantable. Etre présent déjà pour moé, c'est difficile. La plupart du temps, j'suis distrait oui, et pour le reste j'suis absent. Alors comprenez qu'être présent à l'amour afin que l'amour soit présent à moi, c'est . . . Faudrait que je me porte un peu plus volontaire. Ouil je sais, l'amour dit le poète est toujours à réinventer. Mais c'est d'l'ouvrage en . . . Pardon! Non! mais c'est vrai! J'ai dépensé mesdames et messieurs, la quasi-totalité de ma

*Et Gallant*



vie à la recherche. Je me suis soumis à des expériences de toutes sortes, à part bien entendu, toutes celles que j'ai refusées mais... J'ai magasiné dans tous ces marchés de vérités. J'en ai acheté, revendu heureusement, sinon depuis longtemps je serais ruiné. Je me retrouve encore aujourd'hui avec un paquet d'amours inachevés. Vingt-sept ans d'absences et de distractions! Cela nous ramène à l'an dernier vous vous rappelez? Je vous avais dit dans l'un de mes moments rares d'extrême lucidité, c'que toutefois j'ai mis une éternité à vous expliquer, mais que j'peux vous résumer aujourd'hui en une seule et même phrase — le métier qui rentre, oui! Je me cite : A ne pas savoir faire le pont entre la réalité et le rêve on risque de se ramasser l'cul à l'eau! Vous vous souvenez là hein! Ca vous avait frappé, moi aussi! Pour un show de poésie que je m'étais dit : Y'a pas à dire c'est clair.

Toutefois, en retournant chez moi, un p'tit peu comme chacun d'entre vous, je me disais : c'est ben beau la poésie, mais en pratique, ça donne quoi? Non! non, sentez-vous pas mal là! C'est bien de s'poser la question, sinon comment voulez-vous qu'on trouve la réponse. Moé j'sais ben... ouais, je m'suis posé la question très, très sérieusement. J'suis même allé voir c'qui se faisait ailleurs, pi tranquillement, j'ai commencé à faire des plans : je dessinais, pi j'faisais des calculs. Je me disais comme ça là, que si j'arrivais à faire l'addition de tout ce qui est X, tout en faisant abstraction de ce qui est Y et en multipliant la somme par... Bon, c'est quoi le problème? J'm'excuse là, mais je sens que j'vous ai perdu... Pourquoi les plans? les calculs? Ben, pour le pont! Ecoutez! On peut quand même pas entreprendre un projet d'une aussi grande envergure sans faire de plans. On a tous entendu parler de la tour de Babel. J'veux ben croire que l'histoire se répète, mais ça veut pas dire que nous, on est obligé de la répéter.

Faut faire des plans. J'ai pris l'initiative, oui! Fin novembre, on était prêt à entreprendre les travaux. Maintenant la question était de savoir qui est-ce qui était pour le construire. C'est toujours ben pas moé. Habile comme je suis, ... je préfère laisser ça aux autres, oui! D'ailleurs, ça tombait bien. Parce qu'avec le paquet de chômeurs qu'il y a ici-dedans, une job que je me disais, ça peut pas nuire. J'ai donc préparé une demande de subvention au programme « Initiatives locales » : ça existe plus. Là, j'sais pas si c'est parce que je me suis retrouvé en pleine crise, mais j'ai vécu ma plus grande dépression. Heureusement qu'il y avait le poète. Oui! Ben oui, vous vous souvenez! Celui qui a pour métier de redonner l'âme à un peuple. Ben, y a fait sa job et ça d'une façon extraordinaire. C'est inouï tout c'qu'y cache comme potentiel ce gars-là. Y a pas fini de nous surprendre non... D'abord, il nous a tous réunis — j'suis descendu pour l'occasion — et devant l'assemblée il nous a expliqué qu'entre le désir et la réalisation... y a ça. Naturellement, personne n'a compris. C'est un poète (rires et étouffements). C'est alors que dans un langage beaucoup plus simple, clair et à la fin précis, il a souligné ce que je souligne depuis fort longtemps dans chacune de mes conférences, soit l'urgence de construire le pont entre la réalité et le rêve et pour s'assurer de la solidité, a-t-il ajouté, il faut beaucoup d'amour. Là, tout l'monde a compris,

... l'urgence! Dans un mouvement de masse extraordinaire tous se sont levés et ce fut un « standing ovation ». Pour le poète oui! Son seul!

De là, nous avons formé la coopérative des Michel et ouvert notre p'tite Caisse d'amour. Vous êtes nos principaux sociétaires, fournisseurs, prêteurs — appelez ça comme vous voulez. Je suis le président. C'est une responsabilité, mais que voulez-vous? Avec force et coups de raison, on a fini par me faire comprendre que j'étais l'seul parmi la gang à avoir les qualités d'un chef. De plus, j'ai la personnalité. J'aime ça faire mon beau pi mon fin devant le monde. C'est très très important vous savez. Oui, parce que peut-être que vous pensez que c'est facile de « cruiser » tout l'monde en même temps. Non! c'est... très engageant oui! Néanmoins, j'suis fidèle... à la politique. Oui! parce qu'à la Caisse d'amour, on a comme politique, que plus il y a de l'amour qui rentre, plus faut qu'il en sorte. C'est comme ça que même pauvre on arrive à se sentir riche.

Ca vous suffit pas? Vous aimeriez avoir des chiffres? Ben, écoutez! je... Non! non, ça, ça balance. Nous avons de très bons administrateurs. On a beau faire le compte de nos entrées : amour + amour = amour. Et pour nos sorties, nos moins fois le nombre de fois. Moins fois moins donne plus. Faites l'opération vous même! C'est un conseil oui! Autant de fois que vous le voulez, c'est extraordinaire, et très enrichissant. Regardez-moi! Je prend un Michel plus un autre, plus un autre et au total ça m'donne un. C'est quand même pas mal. Me connaissant, j'aurais pu aussi ben vous arriver avec une fraction, alors que là, j'fais un. Entier? Mmm, Merci!

MICHEL VALLIÈRES